

Brevet blanc de français : le corrigé

Première partie

Découvrez la correction de Géraldine Gonzales, professeur de lettres moderne au collège travail à Bagnolet (92).

Questions (15 points)

1. Le narrateur a l'âge de l'enfance. Dans le texte, il est fait référence à sa petite taille « en me haussant sur la pointe des pieds, je regardais la belle étiquette » (l 10). Autres justifications possibles : Dans le texte, le narrateur est affublé d'un diminutif affectueux du prénom Jean. L'épicière l'appelle : « Janot » (l.14) . De plus, il aime le sucre « je choisissais une petite bille se sucre roux (l 19). Justifier une réponse, c'est faire une phrase qui répond à la question suivi d'une citation entre guillemets et du numéro de ligne. **1 pt+ 1 pt**
2. Le narrateur aime venir dans l'épicerie-mercerie de Melle Alloison. Il vient y chercher l'intimité d'un endroit clos « on semblait être dans la poitrine d'un oiseau » (l.5), un monde de sensations riches et extraordinaires « Cette plage aux palmiers avec le Chinois et ses moustaches »(l.14), un monde d'évasion « la mer, déjà portait le navire » (l 12). **2 justifications attendues (2 X 1 pt)**
3. L'éclairage de « la lampe à pétrole pendue dans un écran de cuivre », la présence des provisions de l'épicerie et le plancher qui devient eau, » donnent l'impression au narrateur d'être dans un bateau. **2X 1 pt + 1 pt pour l'expression.**
4. Dans la première phrase : « le plancher en latte souple ondulait sous mon pied » renvoie à l'idée que le plancher ondule comme l'eau. Dans la deuxième phrase « sous le plancher, l'eau molle ondulait », le plancher a opéré une métamorphose, il est devenu eau, par la force de l'imagination .**1 pt**
5. « L'odeur » est une phrase sans verbe ou phrase non verbal ou phrase nominale. **1 pt**
Cette phrase est répétée à deux reprises dans le texte. Cette répétition renforce la place centrale du sens olfactif et de son pouvoir déclencheur pour l'imagination. **1 pt**
6. a. Dans la phrase : « On n'entend plus les cris du port », le verbe est au présent de l'indicatif **0.5**
b. Avant cette phrase, le temps principal du texte était l'imparfait **0.5**

c. Le changement de temps provoque un décrochage énonciatif. L'imparfait est le temps de la rêverie tandis que le présent, celui de la conscience de l'enfant. **1 pt**

7. L'enfant narrateur voyage grâce à son imagination. À aucun moment, il ne quitte réellement l'épicerie. **1 pt**

8. L'enfant puise son imagination dans l'univers des aventures et des voyages lointains **1+ 1**

Réécriture (4 points)

« Il va à la cachette de la cassonade. Il choisit une petite bille de sucre roux. Pendant que ça fond sur sa langue, il s'accroupit dans la logette entre le sac de pois chiches et la corbeille des oignons. L'ombre l'engloutit. Il est parti. »

J'allais ⇒ il va **0.5**

Je choisissais ⇒ il choisit **0.5**

Ça fondait ⇒ ça fond **0.5**

Ma langue ⇒ sa langue **0.5**

Je m'accroupissais ⇒ il s'accroupit **0.25X2**

M'engloutissait ⇒ : l'engloutit **0.5X2**

J'étais parti ⇒ il est parti **0.5**

Dictée (6 points)

La dictée est notée sur 6 points mais toutes les fautes ne se valent pas. Sans surprise, ce sont les fautes de grammaire qui coûtent le plus cher. On vous retirera 0,5 point sur 6 à chaque fois que vous oubliez un accord. D'où l'intérêt de se relire attentivement !

Grammaire : - 0.5

Lexique : - 0.25

Ponctuation : -0.25 au bout de 4 fautes

Deuxième partie

Rédaction

Découvrez la correction que propose Sabine Bardet, professeur de lettres modernes au Collège Descartes à Fontenay-le-fleury (78) pour les deux sujets de rédaction.

Sujet n°1 : Un lieu, une image ou un mot vous transporte dans une rêverie. Racontez ce "voyage immobile".

Analyse du sujet

1/ **Encadrez** les verbes.

2/**Choisir** entre lieu, image et mot. Ne pas prendre les trois. Ce n'est pas ce qui est demandé. Valeur de la virgule et de la conjonction de coordination **ou**. Il faut faire un choix.

3/Voyage immobile : **oxymore** à commenter. Expression inattendue.

4/Attention : **vous êtes le narrateur**.

Comment mener votre récit

1/ **Raconter** : on attend donc un **texte narratif**. Le présent de narration pourrait être attendu mais on peut aussi choisir de raconter au passé.

Dans le texte narratif : j'ai besoin de connecteurs temporels, spatiaux....

Transporte : fait rêver, voyage de l'esprit, songe, imagination... mot à comprendre au sens abstrait. Travailler sur sa connotation.

2/ Choisir en fonction de son vécu, d'une charge émotionnelle. Le mot doit être intéressant, doit avoir une charge sémantique forte (plusieurs connotations).

3/ Oxymore : associations de termes contraires. C'est déstabilisant, inattendu... Cela doit ressortir dans la rédaction.

4/ Dire **je** ! Il faut donc livrer des sentiments personnels, des impressions, du souvenir...

Exemple de correction du sujet d'imagination

Je reçois une carte postale d'amis partis en vacances : des fleurs, le carnaval...L'émotion est telle que je dois m'asseoir sur une chaise, et que je me laisse transporter, envahir par la douceur du songe... C'est Nice, ma ville natale. Soudain, brutalement je me revois sur la Promenade des Anglais, attendant que les belles jeunes femmes sur les chars décorés de fleurs me jettent du mimosa...Je sens cette douce fragrance, si sucrée, si douce qui me rappelle les moments heureux de mon enfance...Le bonheur, l'insouciance vécue en bord de mer où j'étais une locale et non une simple touriste...où les bains de mer et le soleil étaient mon quotidien....

Sujet n°2 : Pensez-vous que le monde où vous vivez aujourd'hui laisse encore la place au rêve ? Vous présenterez votre réflexion à l'aide d'arguments illustrés d'exemples.

Comment mener votre réflexion

Avant de vous lancer tête baissée dans la rédaction de votre devoir prenez un peu de temps pour analyser le sujet c'est-à-dire le questionner. Dans l'intitulé du sujet, on parle de rêve mais il faut donc vous demander ce qu'est "rêver".

Exemple de correction du sujet de réflexion

Qu'est ce que **rêver** ? Faire des rêves en dormant. Aujourd'hui l'individu a plutôt besoin de faire des rêves éveillés voire de vivre des rêves éveillés si son quotidien ne lui convient pas réellement. Mais la rêverie a-t-elle vraiment sa place dans notre monde moderne où **rendement** et **efficacité** sont devenus les maîtres de notre existence ?

Le monde qui se présente à nous ne ressemble pas au rêve et à sa connotation positive, par opposition au cauchemar d'où ce besoin que nous avons de nous évader au moyen de rêveries. Les périodes difficiles encouragent toujours à chercher un ailleurs, un refuge nous permettant de nous rassurer. Allumer une chaîne d'informations en continue quelques instants nous persuade vite, devant la profusion de meurtres, attentats, guerres et autres catastrophes qu'un monde rêvé ne peut être que meilleur. Mais le monde imaginaire n'est pas forcément une fin en soi, il peut aussi se révéler être une motivation.

Pour d'autres, en effet, ce rêve sera un but à atteindre, une façon de nier le présent en ne visant que le futur, le rêve à venir. Devant cette même chaîne d'informations un homme voudra changer les choses, il rêvera d'améliorer le monde, de le rendre meilleur.

Du fait donc que nous n'estimons pas vivre un rêve au quotidien nous pouvons envisager un avenir plus conforme à nos aspirations, plus proche de nos rêves.

Peut-on envisager notre monde comme étant un monde rêvé ? Sans doute pour certains il l'est. Médecine, progrès, organisation sociale démocratique pourraient aux yeux de certains représenter une certaine forme de satisfaction. Qui n'a jamais rêvé de pouvoir sauver un proche de la maladie, de pouvoir rester « connecté » à ses amis, à sa famille, de posséder nourriture et divertissements à foison ? Toutes ces choses inhabituelles voire merveilleuses pour les générations ne sont pourtant que du quotidien pour les plus jeunes qui ne voient rien que de très normal dans ces états de fait et pour qui la surconsommation a toujours existé.

Que reste-t-il à ces personnes dont les journées se ressemblent, dont les plaisirs n'en sont plus tant ils sont coutumiers ? Le rêve.

Sans doute existe-t-il des personnes pour qui le quotidien est un rêve. L'expression « vivre un rêve éveillé » n'est pas infondée. Le rêve, pour certaines personnes de voir sa vie conforme à ses aspirations est une possibilité que l'on ne peut pas négliger car le rêve possède un caractère inaliénable. Le rêve de mon voisin n'est pas le mien et inversement. Vivre son rêve n'est donc absolument pas une impossibilité au regard de certains type de rêves.

Mais un rêve peut-il se vivre ? Dépouillé de sa dimension onirique, quasi mystique, lorsqu'il est vécu, atteint, n'est-il plus simplement un élément du quotidien ? Il ne faudrait pas confondre rêve et espoir. Le rêve, dans son sens absolu, revêt un caractère inaccessible, une promesse qui ne sera jamais tenue que dans la profondeur du sommeil.